

THÈME 2

POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

3. PERMANENCES ET MUTATIONS DES INSTITUTIONS

L'étude des permanences et des mutations dans l'Antiquité est une grande tradition de l'Université de Lille – SHS. L'une des sous-périodes transitoires du Monde ancien a d'ailleurs fait l'objet de travaux continus depuis les années 1960, qui ont participé pleinement à la mise en lumière de sa richesse – jusque-là largement sous-estimée –, c'est-à-dire l'Antiquité tardive. Si la présente sous-thématique n'est pas nécessairement réservée à cette dernière, il n'en demeure pas moins qu'elle se développe en grande partie autour du passage entre Antiquité et Moyen Âge. La poursuite des recherches en ce domaine, qui profite du renouvellement des équipes, se trouve en continuité avec les travaux menés par Roger Rémondon, Noël Duval, Charles Pietri, Claude Lepelley, Roland Delmaire, Janine Desmulliez et Javier Arce. Les enquêtes dont il est ici question reposent de façon précise sur de vastes projets articulés autour des sources juridiques, épigraphiques et archéologiques, de même que l'élaboration de métasources prosopographiques et géomatiques, avec une attention particulière sur les provinces danubiennes.

➤ La transmission des dispositions juridiques et canoniques de l'Antiquité tardive : entre Bas-Empire et Moyen Âge

Responsables : Pierre Jaillette, Dominic Moreau (Halma, Univ. Lille)

Équipe (et autres collaborateurs – en phase de constitution) : J. Arce, A.-I. Bouton-Touboulic, R. Delmaire, J. Desmulliez (Halma) ; S. Corcoran, B. Salway (University College de Londre) ; L. de Giovanni, F. Reduzzi (Université Frédéric II de Naples) ; R. Lizzi, G. Marconi (Université de Pérouse)

Partenaires : plusieurs partenaires internationaux à l'étude

Programme : Pensé en effet dans la continuité de l'entreprise de traduction du *Code théodosien* et de celle sur les correspondances tardives que porte le centre HALMA depuis plusieurs années, on se propose d'étudier conjointement la transmission (directe et indirecte) des dispositions juridiques et canoniques de l'Antiquité tardive, entre cette époque et le Moyen Âge. L'objectif est d'analyser et de comprendre les contextes d'émission, de réception, de sélection et de transmission des dites dispositions, attendu que les éditions modernes ne permettent souvent pas une compréhension adéquate de ces phénomènes.

En partant du cas très problématique des nouvelles dites post-théodosiennes (sur lesquelles HALMA a organisé une journée d'étude en avril 2014), le travail s'articulera notamment autour des raisons qui ont pu motiver les différents choix éditoriaux depuis l'invention de l'imprimerie. Pour ce faire, il est nécessaire de s'intéresser à la tradition manuscrite et à l'ordre des pièces dans les *codices* médiévaux. En outre, le droit romain nous est à la fois parvenu via une tradition qui lui est propre, de même qu'à travers le principal vecteur de transmission des sources antiques du droit canon, c'est-à-dire les collections canoniques. Cela concerne évidemment les textes proposant des normes religieuses. La lettre impériale étant le support privilégié du droit romain tardif, ce type de pièce trouvait parfaitement sa place au sein des recueils d'épîtres épiscopales romaines (ce que l'on nomme communément les *décrétales*).

Les nouvelles post-théodosiennes : On se doute bien, en effet, que la publication du code n'a pas arrêté la production normative : de nouvelles dispositions ont été prises par les empereurs, tant d'Orient que d'Occident, après 439 : ce sont les *leges novellae*. Or, à la différence des nouvelles justiniennes qui ont été regroupées, dès l'Antiquité, en recueils par des initiatives privées, les nouvelles post-théodosiennes, ont été rassemblées et éditées par Théodore Mommsen et Paul Meyer à la suite du *Théodosien*. Il s'agit, somme toute, d'une construction moderne artificielle. Or, bien qu'elles constituent une source de premier plan, ces nouvelles, qui n'ont jamais fait l'objet d'une traduction française, n'ont vraiment suscité que ponctuellement l'intérêt des savants : apparaît indispensable une réflexion portant tant sur leur transmission que sur la constitution moderne de leur corpus. Dans le cadre de cette remise en perspective est prévu, à mi-parcours du contrat, soit en 2017, un colloque international qui portera notamment sur la question de la transmission de ces textes et dont l'organisation s'inscrit, en partie, dans la suite d'un volet du programme *Antiquitas posterior* de la MESHHS.

Les collections canoniques : En plus de ce symposium, il est prévu de patronner la publication de compléments portant sur « l'un et l'autre droits » – d'après l'expression médiévale *utrumque jus*, soit les droits romain et canonique – pour les *Clavis Patrum Latinorum* et *Clavis Patrum Graecorum* (Brepols), qui sont, dans leur état actuel, insuffisante sur ces questions. Le volume latin est presque terminé. Il formera le tome 4 de la collection *Corpus christianorum – Claves subsidia* (Brepols), sous l'intitulé : *Clavis Patrum Latinorum. Addenda et corrigenda ad utrumque jus pertinentia (CPL capitula VII-XI)*. Une réimpression commentée et augmentée des *Ecclesia Occidentalis monumenta iuris antiquissima* (1899-1939) de Cuthbert Hamilton Turner est également à l'étude.

Actions : Colloque international, Ateliers, Journée d'étude.

Outils, valorisations : Publications.

THÈME 2

POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

➤ Prosopographie chrétienne des deux Illyricum et des Thraces

Responsable : Dominic Moreau (Univ. Lille 3)

Équipe (et autres collaborateurs – en phase de constitution) : J. Arce, I. Brousselle, J. Desmulliez (Halma) ; R. Bratož, A. Cedilnik (Université de Ljubljana, Slovénie) ; N. Zugravu (Université Alexandru Ioan Cuza de Iasi, Roumanie)

Partenaire : plusieurs partenaires internationaux à l'étude

Programme : Parmi les parties du monde romain tardif qui sont les moins bien connues, on retrouve l'espace actuellement couvert par les Balkans non grecs et par la Roumanie. Cette méconnaissance est paradoxale, attendu que cette zone géographique est l'un des territoires européens où s'est joué le sort de l'Empire à l'époque des grandes invasions/migrations. Par l'origine des empereurs entre le milieu du III^e siècle et la fin du VI^e siècle, c'est aussi cet espace qui a dicté une partie de la politique militaire et, surtout, de la confession des souverains impériaux proto-byzantins, depuis la foi de tendance arienne des Constantinides/Constantiniens jusqu'au néo-chalcédonisme des Justiniens. En outre, le manque d'intérêt des chercheurs poursuivant leur carrière en dehors des frontières de ladite région, en partie dû à la difficulté d'accès au terrain à l'époque de la Guerre froide, n'a pas favorisé le développement de l'étude des réseaux humains, nécessaires à la compréhension de plusieurs des problématiques engendrées par le contexte spatio-temporel concerné.

La seule mise à jour des listes épiscopales proposées par l'*Oriens christianus* (1740) de Michel Le Quien ainsi que par l'*Illyricum sacrum* (1751-1819) de Daniele Farlati et de Jacobo Coletti serait d'un intérêt majeur. Ces ouvrages anciens demeurent aujourd'hui les uniques références ayant étudié la question dans son intégralité, car les *Series episcoporum Ecclesiae Catholicae* (1873) de Pius Bonifacius Gams et les deux *Hierarchiae* (1988-2006 et 2012) de Giorgio Fedalto ne sont fondées sur aucune autre source pour l'époque qui nous intéresse. Il a ainsi été décidé de poser les jalons d'une nouvelle prosopographie chrétienne des deux Illyricum et des Thraces, en commençant par les diocèses civils d'Illyricum occidental (en y ajoutant la Rhétie, du fait qu'elle n'a pas été considérée dans les volumes italiens de la *Prosopographie chrétienne du Bas-Empire* et qu'elle a probablement fait partie du diocèse des Pannonies au moins à une reprise, entre 308 et 312).

La version informatique de ce projet est envisagée pour les années 303/4 – dates de la persécution de Dioclétien – à 787 – année du concile oecuménique de Nicée II, qui est le dernier événement au cours duquel des clercs du Khanat bulgare danubien se présentent en tant que membres de la hiérarchie ecclésiastique proprement byzantine. L'édition imprimée s'arrêtera, quant à elle, à l'année 641, qui est celle de la mort d'Héraclius I^{er} et qui sert de *terminus post quem* à la « Prosopographie der mittelbyzantinischen Zeit » de la Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (<http://www.pmbz.de>), largement incomplet, il faut le souligner, pour les Balkans septentrionaux (d'où l'intérêt de la base de données électronique).

S'inscrivant dans la continuité de la tradition d'étude prosopographique portée par Halma depuis de nombreuses années, le présent projet n'est pas sans lien avec celui intitulé *Organisation épiscopale et topographie chrétienne dans le Bas-Danube aux IV^e-VIII^e siècles*. Il doit également être considéré en étroite relation avec celui dont le titre est *Épigraphie romaine tardive des deux Illyricum, des Thrace et de la Dacie transdanubienne*, les deux profitant mutuellement l'un de l'autre. En outre, tous trois se rencontrent au sein du *Séminaire « Constantinople dans l'Antiquité tardive »*.

Pour soutenir conjointement les trois projets, le dépôt d'un projet ANR est envisagé.

Actions : Atelier, Séminaire, ANR

Outils, valorisations : Bases de données (électronique et publiée)

➤ Organisation épiscopale et topographie chrétienne dans le Bas-Danube aux III^e-VIII^e siècles. Études de cas (Cf. thème 1)

Responsable : Dominic Moreau (Univ. Lille 3)

Équipe (en phase de constitution) : Équipe trinationale France-Bulgarie-Canada, avec des collaborations dans d'autres pays

Partenaires : plusieurs partenaires internationaux à l'étude

Programme : Il est connu que le Bas-Danube romain tardif (provinces de Dacie ripuaire, de Mésie inférieure/seconde et de Scythie) est l'une des zones géographiques de l'Empire qui est la plus déficitaire en termes de sources littéraires. Pourtant, sa localisation entre Occident et Orient l'a régulièrement ramené au centre des plus importants mouvements politico-militaires et politico-religieux qui marquent la période de grandes mutations qu'est l'Antiquité tardive. Situé sur un point critique de ce que les Modernes appellent le « limes », il est en revanche caractérisé par l'importance de son patrimoine architectural militaire, un réseau de fortifications particulièrement développé autour duquel se sont organisées l'urbanisation et la romanisation du territoire. De ce fait, l'essentiel des évêchés s'est implanté sur la frontière, dans des camps militaires devenus cités. Les archéologues l'ont régulièrement observé, la christianisation – au sens le plus large du terme – a eu un impact majeur sur la transformation des formes et des fonctions



THÈME 2

POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

urbaines, encore davantage dans le cadre des agglomérations comportant des groupes épiscopaux. En outre, l'épiscopat est l'institution romaine qui fut la plus stable et la plus durable dans le Bas-Danube, puisqu'elle est la seule à avoir survécu sous sa forme originelle à l'invasion bulgare de 680 et cela jusqu'au VIII^e siècle. Malgré son intérêt, le phénomène n'a jamais donné lieu à une synthèse complète.

En ce sens, le présent programme de recherche propose d'étudier conjointement l'organisation épiscopale et le processus de christianisation des trames urbaines des sites épiscopaux du Bas-Danube, entre le III^e siècle, qui vit les premières attestations de l'existence d'un clergé, et le VIII^e siècle, au cours duquel la hiérarchie ecclésiastique proprement byzantine laissa sa place à un ordre nouveau. Pour atteindre les objectifs fixés, l'ensemble des évêchés doit être considéré dans l'analyse, ce qui, dans un premier temps, nécessitera l'établissement d'un système d'information archéologique de type SIG. Attendu que les sites de l'arrière-pays (ou de la seconde ligne de fortifications) ont été moins explorés par les archéologues que ceux du littoral danubien, il a été décidé de développer une étude de cas à partir de l'un d'entre eux, qui devraient fournir des informations totalement inédites sur la christianisation des populations endogènes : Zaldapa, en Scythie.

Complétant – dans un souci d'histoire totale – les projets *Prosopographie chrétienne des deux Illyricum et des Thraces* et *Épigraphie romaine tardive des deux Illyricum, des Thraces et de la Dacie transdanubienne*, les trois entreprises se retrouvent unies au sein du *Séminaire « Constantinople dans l'Antiquité tardive »*. Pour soutenir conjointement les trois projets, le dépôt d'un projet ANR est envisagé.

Actions : Atelier, Séminaire, Chantier de fouilles, ANR

Outils, valorisations : SIG, Publications

➤ Séminaires

Séminaire [d'Histoire romaine et] d'Antiquité tardive

Responsables : Stéphane Benoist, Pierre Jaillette, Dominic Moreau (Halma, Univ. Lille)

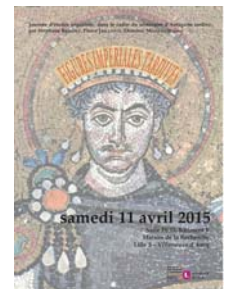
Équipe : Au sein de la section d'Histoire romaine (Stéphane Benoist, Pierre Jaillette, Dominic Moreau), les doctorants et docteurs rattachés (Gabriel de Bruyn, Jérôme Sella, Caroline Husquin, Marie Havaux et Jérôme Kennedy), les collègues littéraires de l'équipe (notamment Anne-Isabelle Bouton-Touboulic et Marie-Odile Bruhat) ; les collègues de l'Université de Gand (voir ci- après la mention du séminaire conjoint HALMA-STL associé à la faculté de Gand) et Ruth Webb (STL)

Partenaires : de manière privilégiée, le GRAT de Barcelone, l'UCL de Londres, l'équipe ARCHIMÈDE (UMR 7044) de Strasbourg et l'Université de Gand

Programme : Séminaire de printemps, s'attachant notamment à maintenir la tradition de l'Antiquité tardive et du droit romain à Lille, réunis depuis 2010 et permettant d'associer annuellement doctorants, chercheurs français et étrangers. Ont été successivement organisés les séminaires suivants : le 26 mars 2010, sur « État, armée et société », avec J.-M. Carrié, EHES, A. Chauvot, Strasbourg, S. Benoist et P. Jaillette, Lille 3, et D. Looten et A. Tondeur, doctorants Lille 3 ; le 1^{er} avril 2011, sur « Cités, territoires et juridiction dans l'Empire romain tardif », avec G. Rowe, Victoria, Canada, S. Benoist et P. Jaillette, Lille 3, D. Looten, doctorant Lille 3, G. de Bruyn, doctorant Caen, et R. Villegas Marin, Barcelone ; le 13 avril 2012, sur « Le statut des hommes et des communautés. Principat et Antiquité tardive », avec J. Arce, S. Benoist et P. Jaillette, Lille 3, D. Kremer, Poitiers, F. Javier Andreu Pintado, Madrid, et L. Gagliardi, Milan ; le 24 mai 2013, sur « Corps, normes, identités », avec S. Benoist, Lille 3, V. Dasen, Fribourg, Suisse, B. Salway et S. Corcoran, Londres, et C. Husquin (co-organisatrice), doctorante Lille 3 ; le 28 mars 2014, sur « Les nouvelles post-théodosiennes », avec B. Salway et S. Corcoran, Londres, S. Benoist et P. Jaillette, Lille 3, et Fr. Reduzzi Merola, Naples ; le 11 avril 2015, sur « Figures impériales tardives », avec B. Salway et S. Corcoran, Londres, S. Benoist, P. Jaillette et D. Moreau, Lille 3 ; le 10 juin 2016, sur « *Res publica* et *statio principis*, réflexions sur l'État romain, du Haut-Empire à l'Antiquité tardive », avec T. Oppeneer et L. Focanti, Gand, B. Salway et S. Corcoran, Londres, J. Arce, S. Benoist, P. Jaillette, D. Moreau et R. Webb, Lille 3, en association avec le programme *MVTATIO* des *Séminaires « Lille – Gand »* et avec le programme *Antiquitas posterior* de la MESH. L'édition du printemps 2017 doit prendre la forme d'un colloque international consacré aux nouvelles post-théodosiennes.

Actions : séminaire annuel pouvant déboucher sur une publication et des ateliers permettant de diffuser la recherche des membres de la section d'histoire romaine en Antiquité tardive.

Outils, valorisations : La publication de certaines communications est à l'étude.



THÈME 2

POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

Séminaire « Constantinople dans l'Antiquité tardive »

Responsables : **Javier Arce, Dominic Moreau** (Univ. Lille, Halma)

Programme : Le 6 octobre 2014, un nouvel atelier hebdomadaire a vu le jour à Lille, avec pour intitulé : *Constantinople, la construction d'une cité (de Constantin à Justinien)*. Totalement ouverte aux enseignants, aux chercheurs et aux étudiants de master et de doctorat, cette activité, qui se veut un véritable séminaire de recherche et non un simple cycle de conférences, aborde l'histoire urbaine de la Constantinople antique sous tous ses angles, toujours en s'appuyant directement sur les sources. En outre, plusieurs conférenciers prirent la parole dans le cadre de la première édition, dont deux non rattachés à l'Université de Lille : Vincent Puech (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) le 9 février 2015 et Andrew Poulter (Université de Nottingham) le 23 mars 2015.



La deuxième édition a débuté le 7 octobre 2015, avec pour thème : *Constantinople et les précédents balkaniques et italiens (hors Rome)*. Après avoir terminé les travaux directement consacrés à Constantinople, l'atelier s'est concentré, comme son titre le sous-entend, sur les autres entreprises impériales tardives dans les Balkans et en Italie du Nord en matière urbanistique, qui ont pu influencer Constantinople. Encore une fois, ce fut l'occasion d'inviter quelques conférenciers extérieurs : Luke Lavan (Université du Kent) le 28 novembre 2015, Pascale Chevalier (Université Blaise Pascal – Clermont-Ferrand) le 4 février 2016, Jean-Yves Marc (Université de Strasbourg) le 23 février 2016 et Anna Ceresa Mori (Soprintendenza per i Beni Archeologici della Lombardia) le 29 mars 2016.

La troisième édition, qui devrait débiter le 5 octobre 2016, aura pour titre : *Constantinople, les Balkans et Rome*. Elle terminera la partie entamée sur les Balkans, avant d'enchaîner sur le modèle par excellence de Constantinople, c'est-à-dire la Rome tardive.

Outils, valorisations : Une monographie est envisagée.

Séminaires « Lille – Gand – Louvain-la-Neuve »

Responsables : *Lille–Ghent Classics Research Seminar on Late Antiquity* – **Stéphane Benoist, Dominic Moreau** (Univ. Lille, Halma) ; **Ruth Webb** (Univ. Lille, STL) ; **Peter Van Nuffelen** (Univ. de Gand) – cycle de séminaires terminé en 2016 ; *Lille–Ghent–Louvain Classics Research Seminar on Ancient Religions* – **Anne-Isabelle Bouton-Touboulic, Dominic Moreau** (Univ. Lille, Halma) ; **Koen De Temmerman** (Univ. de Gand) ; **Paul-Augustin Deproost** (Univ. catholique de Louvain).

Collaborateurs habituels : J. Arce, I. Brousselle, M.-O. Bruhat, P. Jaillette (Univ. Lille, Halma) ; M. Baratin (Univ. Lille, STL) ; M. Gaillard, Ch. Mériaux (Univ. Lille, IRHiS) ; étudiants et doctorants.

Programme : Les universités de Gand, de Louvain-la-Neuve et de Lille possèdent toutes trois de solides traditions ainsi que de grands programmes de recherche financés dans le domaine des études anciennes (ceux du Roman Society Research Centre de Gand, du Centre d'étude des mondes antiques de Louvain ou des UMR 8164 et 8163 de Lille). En 2013, des membres du corps enseignant et des étudiants de doctorat de Gand et de Lille se sont réunis dans deux ateliers organisés respectivement à Gand (novembre) et à Lille (décembre). Le but de ces deux premières réunions était de mettre en lumière les possibilités pour de futures collaborations, par l'acquisition d'une meilleure connaissance des recherches actuelles et futures de l'autre. Capitalisant sur les résultats positifs de ces rencontres, un premier projet Lille-Gand a été déposé en 2014, dans le but de poursuivre la collaboration, à travers la mise en place de journées d'étude pour les enseignants, les chercheurs et les étudiants qui travaillent dans le domaine de l'Antiquité tardive, pensées pour favoriser au maximum les échanges scientifiques, avec des communications d'au moins 30 min. entrecoupées de périodes de discussions non moins longues. Cette fructueuse collaboration fut financée jusqu'en juin 2016. Depuis, elle a fait l'objet d'une restructuration et s'est vue complétée d'un nouveau partenaire institutionnel, l'Université catholique de Louvain, afin d'ouvrir les travaux sur de nouvelles problématiques.



Le 8 novembre 2013, le *workshop* « Histoire romaine et culture politique » organisé à Gand par Peter Van Nuffelen et par Stéphane Benoist a été l'occasion de six communications présentant des études de sources ainsi que différentes approches représentatives de la recherche en cours en Histoire romaine à Gand et Lille : des interventions, d'une part, axées sur des sources épigraphiques (S. Benoist, « Rhétorique, politique et pratique épigraphique monumentale à Rome et dans le monde romain (I^{er}-IV^e s.) »), archéologiques (J. Arce, « L'arc de Constantin à Rome, un monument politique ») et juridiques (P. Jaillette, « *Le Codex theodosianus* : origines, contenu, diffusion et devenir »), et, d'autre part, présentant de nouvelles perspectives en matières d'approches sociales (P. Van Nuffelen, « Les foules tarso-antiques en tant qu'acteurs moraux »), économiques (A. Zuiderhoek, « Un-Civic Benefactions? Gifts to Non-Citizens and Civic Honours in the Greek Cities of the Roman East ») et rhétoriques (S. Roselaar, « Pride and Prejudice – Ideas on Identity in the Speeches of Cicero »). Le programme a été conçu comme un point de rencontre et un forum de discussion pour deux équipes de recherche en histoire, archéologie et philologie du Monde romain (de la fin de la période républicaine et de la période impériale à l'Antiquité tardive). Les participants comprenaient des membres de la Faculté des Lettres et de Philosophie (Faculteitszaal Letteren en Wijsbegeerte) et un doctorant de Gand, ainsi que des membres d'Halma (alors Halma-Ipel) et des étudiants de Lille (du Master « Sciences de l'Antiquité » et du programme de doctorat), en Histoire et Archéologie romaines. Ce séminaire a été l'occasion d'identifier les convergences significatives entre les deux équipes de recherche, grâce au thème choisi (le domaine de la « culture politique ») a connu un renouveau important au cours des dix dernières années).

THÈME 2

POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

Au cours de la même année, un séminaire exploratoire dans le domaine de la littérature antique a eu lieu en décembre à Lille, réunissant des membres du corps enseignant ainsi que des étudiants de doctorat et de master en provenance de Gand, de même que des deux équipes de recherche de Lille spécialisées dans la littérature ancienne et la philologie : l'UMR 8163 (STL) et l'UMR 8164 (Halma-Ipel). Le résultat de cette autre réunion fut d'identifier les domaines d'intérêt commun (notamment dans le domaine de la littérature grecque et latine de la période impériale) ainsi que les zones d'expertise complémentaires de chaque université (la littérature grecque archaïque et classique d'une part et la littérature grecque tardo-antique et byzantine de l'autre).

Organisé dans la suite immédiate de ces deux initiatives, le séminaire de recherche interdisciplinaire « Textes et représentations de l'Antiquité tardive », qui se tint à Lille le 22 novembre 2014, visa à réunir conjointement des approches historiques et littéraires de la période. Quatre chercheurs ont présenté des communications (deux en provenance de Lille : Dominic Moreau, « Quelques réflexions sur le "vicariat apostolique" de Thessalonique : la *partitio imperii* au VI^e siècle », et Ruth Webb, « Libanios, les danseurs et les emplois de l'argumentation dans l'Antiquité tardive » – et deux de Gand : Maria Conterno, « "Monophysites" and "Nestorians" in [Procopius' portrait of] VIth Century Byzantine society », et Flavia Ruani, « "Monophysites" and "Nestorians" in [Procopius' portrait of] VIth Century Byzantine society »). Ils ont été rejoints par deux étudiants en doctorat (de Lille : Marie Havaux, « *Notitia Urbis Constantinopolitana* : Théodose II, Constantinople et l'Empire », et de Gand : Emerance Delacenserie « Connexions et interactions entre les différents acteurs de l'*Historia tripartita* de Théodore Lecteur »). Les discussions et la séance de clôture ont été l'occasion d'échanges fructueux entre les historiens et les spécialistes de la littérature et de la rhétorique des deux universités.

Toujours en 2014, deux autres *workshops* ont été organisés autour de grands thèmes qui ont rassemblé des doctorants des deux universités ainsi que des chercheurs expérimentés dans le domaine de la philologie et des études littéraires. Ces ateliers ont été spécialement conçus pour permettre aux étudiants travaillant sur des périodes différentes de discuter des questions de méthodologie et d'approche. La première de ces deux journées, tenue à Gand le 14 octobre, a porté sur la réception de la littérature antique dans l'Antiquité et à l'Époque moderne, alors que la seconde, tenue à Lille le 12 décembre, s'est concentrée sur la « Poétique des genres ». Les deux ont réussi à rassembler les étudiants qui travaillent sur des périodes chronologiques très différentes.

Pour l'année 2015-2016, il a été proposé de construire sur les intérêts communs et sur les domaines d'expertise qui ont été identifiés au cours des deux années précédentes, en réunissant des historiens, des archéologues et des philologues, autour d'un programme intitulé *MVTATIO : Ancient Conceptions and Representations of Late Roman Society and Culture*. L'objectif était de créer un groupe interdisciplinaire cohérent et dynamique, capable de préparer un programme pour les années à venir avec des séminaires réguliers. Deux séminaires d'une journée ont ainsi été organisés à Lille. Le premier se tint le 12 décembre 2015 et a vu intervenir quatre étudiants ou jeunes chercheurs représentant toutes les composantes et tous les champs d'études du projet, à chaque fois en association avec un ou deux chercheurs confirmés, jouant le rôle de répondant et d'animateur de la discussion. Sont ainsi intervenus, de Gand : Francesca Carboni (« Rome : les transformations du paysage urbain de la zone nord-occidentale de la colline de l'*Oppius* pendant l'époque constantinienne »), en association avec Umberto Roberto (Università Europea di Roma) et Javier Arce (Halma, Lille), ainsi que Lieve Van Hoof (« Les réseaux épistolaires grecs sous l'Empire romain : une analyse des lettres de Libanios »), en association avec Ruth Webb (STL, Lille) ; du laboratoire STL de Lille : Valentin Decloquement (« Lire Dictys de Crète à l'époque impériale : le faux journal de guerre comme fiction historique »), en association avec Kristoffel Demoen (Gand) ; du laboratoire Halma de Lille : Emmanuelle Mantel (« L'*Epistola X* de Cyprien, une lettre de consolation chrétienne ? »), en association avec Marie-Odile Bruhat (Halma, Lille). Introduit par Stéphane Benoist (Halma, Lille), ce séminaire fut conclu par Pierre Jaillette (Halma, Lille), qui en profita pour présenter le programme *Antiquitas posterior* de la MESHs.

Le programme *MVTATIO* s'est d'ailleurs terminé à l'occasion d'une journée conjointe avec le programme *Antiquitas posterior*, qui forma le VII^e Séminaire [d'Histoire romaine et] d'Antiquité tardive. Organisé autour du thème de « *Res publica et statio principis*, réflexions sur l'État romain, du Haut-Empire à l'Antiquité tardive », l'événement se tint à la MESHs le 10 juin 2016. Pour la partie propre au cycle des Séminaires « Lille – Gand », sont intervenus, de Lille : Stéphane Benoist (« Rhétorique politique et conception de l'État impérial, du Haut-Empire à l'Antiquité tardive ») ; et de Gand : Thierry Oppeneer (« Dio Chrysostom and the Rhetoric of Democracy : Persuading the People in the Imperial Period ») et Lorenzo Focanti (« Dans les coulisses du pouvoir : les *Patria* et le développement urbain de l'Orient romain dans l'Antiquité tardive »). Le tout fut suivi d'une discussion générale animée par Ruth Webb (STL, Lille) et Javier Arce (Halma, Lille).

À partir de l'automne 2016, les Séminaires « Lille – Gand » deviendront les Séminaires « Lille – Gand – Louvain-la-Neuve » et porteront, pour l'année universitaire à venir, sur le thème de la mutation de l'expression du divin entre l'époque hellénistique et l'Antiquité tardive. Ils seront désormais pilotés conjointement par Isabelle Bouton-Touboulic, Dominic Moreau (Univ. Lille, Halma), Koen De Temmerman (Univ. de Gand) et Paul-Augustin Deproost (Univ. catholique de Louvain). Trois journées d'études sont envisagées, respectivement à Gand, à Lille et à Louvain-la-Neuve, sur trois thèmes distincts, qui permettront de dresser un tableau large de la question : 1- Penser le divin : méthodes et discours : archéologie, histoire, Littérature ; 2- Expressions et représentations du divin ; 3- Transformation du divin de l'époque hellénistique à l'Antiquité tardive.

THÈME 2

POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

Programme *Antiquitas posterior de la Maison Européenne des sciences de l'Homme et de la Société* (programme terminé en juin 2016)

Responsables : Pierre Jaillette, en collaboration avec Stéphane Benoist, Dominic Moreau (Univ. Lille, Halma).

Collaborateurs : J. Arce, A.-I. Bouton-Touboul, I. Brousselle, M.-O. Bruhat, J. Desmulliez (Univ. Lille, Halma) ; R. Webb (Univ. Lille, STL) ; M. Gaillard, Ch. Mériaux (Univ. Lille, IRHiS) ; S. Corcoran, B. Salway (University College de Londres) ; L. de Giovanni, F. Reduzzi (Université Frédéric II de Naples) ; M. Conterno, L. Van Hoof, P. Van Nuffelen (Univ. de Gand).

Programme : Financé par l'édition 2015-2016 du programme de soutien aux activités de partenariats de la MESHS, le programme de recherche *Antiquitas posterior* avait pour objectif de consolider encore davantage le partenariat avec les principaux collaborateurs d'Halma dans le domaine de l'Antiquité tardive, par la tenue de trois activités complémentaires de celles déjà organisées par le laboratoire. Toutes trois se tinrent à la MESHS, selon les règles du programme de financement.

La première, qui eut lieu le 11 décembre 2015, s'organisa autour de la parution du livre *Rome face aux barbares. Une histoire des sacs de la ville* (Seuil, 2015, trad. de Y. Rivière) d'Umberto Roberto (Università Europea di Roma). L'événement se déroula en deux temps successifs : 1- un séminaire s'articulant autour des thèmes du livre, dans lequel intervinrent Javier Arce (Halma, Lille), Stéphane Benoist (Halma, Lille), Alain Chauvot (Univ. de Strasbourg), Pierre Jaillette (Halma, Lille), Charles Mériaux (IRHiS, Lille) et Dominic Moreau (Halma, Lille) ; 2- une conférence spéciale de l'auteur sur les sacs de 455 et de 472.

La deuxième activité, qui se tint le 4 mars 2016, fut aussi l'occasion de l'invitation d'un conférencier, en l'occurrence l'épigraphiste Rudolf Haensch (Univ. de Munich, DAI). L'événement fut également divisé en deux temps. Tout d'abord, le conférencier anima un séminaire sur le thème de certaines des raisons ayant mené à la construction des églises dans les patriarcats d'Antioche et de Jérusalem. Ensuite, il prononça une conférence sur la reconversion des temples en églises dans l'Antiquité tardive.

La troisième et dernière activité de ce programme, qui fut organisée le 10 juin 2016, constitua la deuxième partie *VII^e Séminaire [d'Histoire romaine et] d'Antiquité tardive « Res publica et statio principis, réflexions sur l'État romain, du Haut-Empire à l'Antiquité tardive »*, la première partie étant consacrée au programme *MVTATIO* des *Séminaires « Lille – Gand »*. Sont intervenus dans la demi-journée conclusive du programme *Antiquitas posterior* : de Londres, B. Salway (« 'L'État' dans les sources épigraphiques et juridiques de l'Antiquité tardive (IV^e-V^e s.) ») et S. Corcoran (« 'L'État' dans les sources juridiques de l'époque de Justinien ») ; du laboratoire Halma de Lille : P. Jaillette (« *Res publica* et *imperium* dans les *Novelles* post-théodosiennes ») et D. Moreau (« *Utraque res publica*. Quelques réflexions sur le sens d'une expression tardive »). Le tout fut suivi d'une discussion générale animée par Peter Van Nuffelen (Gand), Stéphane Benoist, Pierre Jaillette et Dominic Moreau (Halma, Lille).

Une véritable synergie internationale est découlée du programme *Antiquitas posterior*. Celle-ci a permis l'affermissement d'un véritable réseau scientifique européen, qui est maintenant au centre de l'organisation à Lille, par Pierre Jaillette, d'un grand colloque international en 2017, sur le thème des *Novelles* post-théodosiennes, qui nous offrent des renseignements exceptionnels sur le fonctionnement de la période la moins bien documentée du pouvoir central romain, c'est-à-dire la deuxième moitié du V^e siècle.

Outils, valorisations : La publication des communications est à l'étude.

